

La littératie et l'économie

La voie du rétablissement



DOCUMENT DE RÉFLEXION

2021

À propos de Collège Frontière

Collège Frontière est un organisme sans but lucratif national qui œuvre pour l’alphabétisation. Nous croyons que l’alphabétisation est un droit et nous travaillons de concert avec des bénévoles et des partenaires communautaires partout au Canada afin d’aider les gens à développer les compétences et la confiance dont ils ont besoin pour s’épanouir.

Chaque année, en moyenne, 2 500 adultes et 16 500 enfants et jeunes dans toutes les régions du pays participent à nos programmes d’alphabétisation et de développement des compétences fondamentales. De plus, des milliers de personnes participent à nos forums d’apprentissage en ligne, heures du conte et événements ouverts à tou.te.s.

Collège Frontière
Frontier College

L’alphabétisation,
Une leçon pour la vie.

Literacy:
Learning for Life.

6 octobre 2021

FORUM NATIONAL
de Collège Frontière

LA LITTÉRATIE
et
L’ÉCONOMIE

Le Forum sur l’alphabétisation et l’économie organisé par Collège Frontière cherche à réunir des participant.e.s de divers horizons pour discuter des répercussions économiques de la COVID-19 sur la population canadienne et de l’importance de l’alphabétisation pour la relance de notre pays.

Nous recommandons que les gouvernements, organismes communautaires, employeurs et le milieu universitaire travaillent de manière concertée pour développer des programmes, des politiques et des pratiques qui mettent l’accent sur l’alphabétisation et les compétences essentielles dans le cadre des efforts de relance. Ils devraient aussi proposer des solutions au problème qu’est le faible niveau d’alphabétisme susceptible de limiter de manière disproportionnée la capacité de certains groupes à réintégrer la main-d’œuvre et à y demeurer.

La littératie au travail et dans la vie de tous les jours

L'alphabétisation va au-delà de la capacité d'une personne à lire et à écrire.

En effet, elle réfère à la capacité d'une personne à comprendre le mot écrit et à s'en servir, et à participer pleinement aux activités et aux possibilités offertes à l'école, au travail et dans la collectivité. L'alphabétisation permet aux individus d'atteindre leurs objectifs et de réussir dans le monde d'aujourd'hui.

« L'alphabétisation est... un moyen d'identification, de compréhension, d'interprétation, de création et de communication dans un monde de plus en plus numérique, fondé sur des textes, riche en informations et en rapide évolution. ⁱ »

—UNESCO

La COVID-19 et les confinements successifs ont eu des répercussions à la fois sur l'économie du Canada et sur la situation économique des individus. Les personnes vivant déjà des difficultés avant la pandémie ont été les plus touchées par le chômage, des emplois instables et de bas salaires. Pour les travailleur.euse.s canadien.ne.s qui souhaitent réintégrer la main-d'œuvre ou faire la transition vers une nouvelle carrière dès la reprise postpandémie, les compétences en lecture et en écriture joueront un rôle important.

La technologie est de plus en plus présente dans le monde du travail, mais aussi dans notre quotidien. Les activités bancaires, l'épicerie, les rendez-vous médicaux et nos interactions sociales requièrent parfois des compétences qui désavantagent les personnes peu alphabétisées.

« L'alphabétisation est importante, non seulement pour le travail et l'apprentissage, mais également pour notre qualité de vie. Même les personnes qui prédisent une sorte de dystopie du travail où les robots remplacent la plupart des emplois réclament de meilleurs niveaux d'alphabétisation et d'autres habiletés cognitives pour que les gens puissent se réaliser en dehors des secteurs traditionnels de l'économie du marché. ⁱⁱ » —Canada West Foundation et Human Capital Centre

Littératie, l'emploi et les effets de la COVID-19

En 2020, les chiffres d'emploi au Canada ont chuté de plus de 15 % en seulement deux mois, et le taux de chômage a atteint le sommet de 13,7 % en mai.ⁱⁱⁱ En moyenne, 9,5 % de la main-d'œuvre canadienne a été sans emploi en 2020, contre 5,7 % en 2019.^{iv}

La pandémie a imposé une période de chômage de plus d'un an à beaucoup de Canadien.ne.s. En avril 2021, 486 000 personnes étaient en situation de chômage de longue durée (27 semaines ou plus), et 312 000 personnes n'avaient pas trouvé d'emploi en plus d'un an. Elles étaient 99 000 en février 2020, avant le début de la pandémie.^v

Les Autochtones, les minorités visibles et les travailleur.euse.s à faible salaire ont été le plus affecté par la pandémie et les problèmes subséquents liés à l'emploi. Ces groupes font aussi face à des barrières pour obtenir un soutien en alphabétisation et, de façon disproportionnée, affichent de faibles niveaux d'alphabétisme. Qui plus est, le groupe des 15 à 24 ans a été sévèrement touché.

Plus précisément :^{vi}

- La COVID-19 a creusé les inégalités sur le plan du chômage au détriment des Autochtones. À la fin de 2020, le taux de chômage chez les Autochtones s'élevait à 12 % pour les hommes et à 11 % pour les femmes, contre 8 % chez les hommes et les femmes non autochtones.
- Les populations racisées ont connu des taux de chômage plus élevés, elles ont vécu plus de difficultés financières et elles ont été plus représentées dans les emplois à faible salaire.
- Les familles financièrement vulnérables et les travailleur.euse.s à faible salaire, qui affichent généralement de plus faibles niveaux d'alphabétisme que leurs pairs gagnant des salaires plus élevés, ont été affectés disproportionnellement par la COVID-19 et beaucoup plus que par la récession de 2008-2009.
- De manière générale, les personnes dans les ménages à faible niveau d'éducation et à faible revenu ont été les moins susceptibles d'occuper un emploi leur permettant de travailler de la maison.



Les jeunes Canadien.ne.s âgé.e.s de 15 à 24 ans ont été les plus touché.e.s et représentent 45 % de la perte nette d'emplois depuis le début de la pandémie.

Les compétences de base en littératie, une condition essentielle du développement économique

Après plus d'un an de confinements et d'interruptions intermittentes à l'enseignement scolaire, aux programmes de formation et au travail, beaucoup de Canadien.ne.s n'ont plus d'emploi et doivent entreprendre un nouveau cheminement professionnel.

Selon des spécialistes, les lacunes en matière d'alphabétisation chez les adultes, notamment de faibles compétences en lecture, en écriture et en calcul, constitueront un frein considérable à la reprise économique postpandémie.

Des études démontrent que l'amélioration du niveau d'alphabétisme de la main-d'œuvre d'un pays se traduit par une augmentation tant du produit intérieur brut (PIB) que de la productivité. En effet, les scores d'alphabétisation représentent un meilleur indicateur de la croissance à long terme des pays membres de l'OCDE que le niveau d'études. L'augmentation du niveau d'alphabétisme de 1 % en moyen se traduirait, au fil du temps, par une augmentation de 3 % du PIB, ou de 54 milliards de dollars, par année, et par une augmentation de 5 % de la productivité.^{vii}

Plus de 40 % des travailleur.euse.s canadien.ne.s n'ont pas les habiletés requises pour apprendre efficacement de nouvelles compétences et pour être très productif.ve.s au travail. L'évolution du monde du travail marquée par la technologie, l'automatisation et l'émergence de nouveaux emplois contraint les Canadien.ne.s à acquérir de nouvelles compétences pour maintenir leur productivité au travail ou à se réorienter professionnellement. L'alphabétisation en tant que « compétence pour acquérir de nouvelles compétences » est indispensable, et l'aptitude envers l'apprentissage continu représente l'une des plus importantes compétences essentielles dans tout emploi.^{viii}

Malgré des preuves démontrant que c'est en investissant dans les personnes ayant les plus faibles niveaux d'alphabétisme (niveaux 1 et 2 sur l'échelle de 5 niveaux) que l'on obtient les plus importants résultats, ces travailleur.euse.s sont les moins susceptibles de se voir offrir des possibilités d'amélioration de leurs habiletés par les employeurs.^{vix} Pour ces derniers, il s'agit d'une occasion manquée.



Une augmentation du niveau d'alphabétisme de la main-d'œuvre se traduit par une meilleure qualité du travail, de meilleurs résultats et une meilleure rentabilité. Elle permet également de réduire le temps requis pour accomplir une tâche, le taux d'erreurs et le gaspillage. De plus, on peut établir un lien entre, d'une part, l'augmentation du niveau d'alphabétisme au travail et, d'autre part, l'amélioration de la rétention des employé.e.s, de la fidélisation de la clientèle et du taux d'incidents de santé et de sécurité.^x

Les compétences pour réussir

Les communications écrites et les calculs mathématiques de base sont indispensables dans toutes les sphères de la vie quotidienne. Toutefois, beaucoup d'adultes canadiens n'ont pas les compétences nécessaires pour réussir dans la société actuelle axée sur les connaissances. En fait, environ un.e adulte sur cinq (17 %) a un très faible niveau d'alphabétisme. La lecture, l'écriture et le calcul constituent la base pour apprendre toute autre compétence et pour aider les gens à poursuivre une formation ou des études après l'école secondaire, à entreprendre un travail, à s'engager comme citoyen.ne et à participer à la vie communautaire.

De plus, l'alphabétisation et les compétences essentielles peuvent aussi être associées aux résultats en matière d'emploi et à des revenus plus élevés chez les individus. L'OCDE estime que l'augmentation de 50 points (ou d'un niveau) du score d'alphabétisation se traduit par une augmentation de 9 % du salaire horaire au Canada et de 20 % de la probabilité d'occuper un emploi.^{xii}

D'après le Bureau des Compétences pour réussir (BCR) du gouvernement du Canada, les habiletés suivantes comptent parmi les neuf Compétences pour réussir :

-  **Lecture : la capacité à trouver, à comprendre et à utiliser les renseignements présentés sous forme de mots, de symboles et d'images.**
-  **Rédaction : la capacité à partager des renseignements à l'aide de mots écrits, de symboles et d'images.**
-  **Calcul : la capacité à trouver, à comprendre et à transmettre des renseignements mathématiques présentés sous forme de mots, de chiffres, de symboles et de graphiques.**
-  **Communication : la capacité à recevoir, à comprendre, à considérer et à partager des renseignements et des idées en parlant, en écoutant et en interagissant avec les autres.**

L'alphabétisation et la capacité d'apprendre servent de fondement pour toutes les autres compétences figurant sur la liste, soit les compétences numériques, la résolution de problèmes, la collaboration, l'adaptabilité, et la créativité et l'innovation.

Le regard tourné vers l'avenir

La reprise de l'économie canadienne dépend aussi de la main-d'œuvre de demain : pour réaliser des gains économiques par de meilleures compétences en littératie chez les adultes, il faut commencer chez les enfants d'aujourd'hui. Des enfants ayant de meilleures habiletés en littératie on sont plus susceptibles de décrocher un emploi une fois adulte, de gagner de meilleurs salaires et de vivre moins de périodes de chômage au cours de leur vie.^{xii}

La dégradation des niveaux de compétence due à la COVID-19, soit le recul dans les compétences des enfants en lecture, en écriture et en calcul en raison de la perturbation prolongée du programme scolaire, a fait perdre du terrain aux élèves. Un recul des niveaux de littératie chez les enfants peut avoir des effets dramatiques sur l'avenir social et économique du Canada. Selon des études :

- **pour les élèves de la 1re à la 12e année touché.e.s par les fermetures d'écoles, cette situation pourrait se répercuter par une perte de revenu d'environ trois pour cent au cours de leur vie ;**^{xiii}
- **À l'échelle nationale, « la baisse de la croissance à long terme associée à cette perte pourrait générer une baisse moyenne de 1,5 pour cent du PIB annuel jusqu'à la fin du siècle » ;**^{xiv}
- **si les enfants ne reçoivent aucune aide immédiate pour atténuer les effets des ratés d'apprentissage dus à la COVID-19, le Canada pourrait en subir les conséquences jusqu'en 2100.**^{xv}

Questions aux fins de discussion

- ① Comment pouvons-nous soutenir les groupes avec de plus faibles niveaux d'alphabétisme et des taux de chômage plus élevés, au profit de l'ensemble de la population ?
- ② Comment de meilleures compétences en littératie permettent-elles aux Canadien.ne.s de mieux se préparer aux emplois de l'avenir, même ceux qui n'existent pas encore ?
- ③ Comment les enfants d'âge scolaire peuvent-ils se remettre de la dégradation des niveaux de compétence causée par la COVID-19 ?
- ④ Les investissements du Canada dans le domaine de l'alphabétisation sont-ils suffisants pour préserver notre compétitivité à l'échelle mondiale ?

Sources

- i Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (fr.unesco.org/themes/alphabetsation-tous).
- ii Lane J., Murray T. S. (2018) Literacy Lost – Canada's Basic Skills Shortfall. Consulté en mai 2021. https://cwf.ca/wp-content/uploads/2018/12/2018-12-CWF_LiteracyLost_Report_WEB-1.pdf
- iii Statistique Canada. (fév. 2020-mai 2020). Caractéristiques de la population active selon la province, données mensuelles désaisonnalisées. Consulté en juin 2021. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.actionpid=1410028703&pickMembers%5B0%5D=3.1&pickMembers%5B1%5D=4.1&cubeTimeFrame.startMonth=03&cubeTimeFrame.startYear=2020&referencePeriods=20200301%2C20200301&request_locale=fr
- iv Jeudy, Lucie, Statista (July 2021). Rate of unemployment in Canada from 2000 to 2020. Consulté en juillet 2021. <https://www.statista.com/statistics/578362/unemployment-rate-canada/>
- v iPolitics (mai 2021). "The pandemic has left many Canadians jobless for more than a year". Consulté en juillet 2021. <https://ipolitics.ca/2021/05/07/the-pandemic-has-left-many-canadians-jobless-for-more-than-a-year/>
- vi Statistique Canada (mars 2021). La COVID-19 au Canada : le point sur les répercussions sociales et économiques après un an. (p. 19-240). Consulté en juillet 2021. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2021001-fra.htm - a4>
- vii Schwerdt G., et Wiederhold S. (2018) Literacy and growth: New evidence from PIAAC. Consulté en mai 2021. http://www.dataangel.ca/docs/LiteracyandGrowth_revised_October2018.pdf
- viii Lane J., Murray T. S. (2018) Literacy Lost – Canada's Basic Skills Shortfall. Consulté en mai 2021. https://cwf.ca/wp-content/uploads/2018/12/2018-12-CWF_LiteracyLost_Report_WEB-1.pdf
- ix Lane & Murray
- x Fowler, Gyarmati et al. (2016). UPSKILL Health – Technical Report on worker and business outcomes. Consulté en mai 2021. <https://www.srdc.org/media/199892/upskill-health-worker-and-business-outcomes.pdf>
- xi Services économiques TD (2013). Étude spéciale – Littératie et numératie : la situation au Canada se détériore. https://www.td.com/francais/document/PDF/economics/special/CanadaLiteracyAndNumeracyChallengeWorsens_fr.pdf
- xii Deloitte. (2020) An Economic Overview of Children's Literacy in Canada. Consulté en mai 2021. <https://childrensliteracy.ca/cclf/media/PDFs/Deloitte-Report-An-Economic-Overview-of-Children-s-Literacy-in-Canada.pdf>
- xiii Hanushek, Eric A. et Ludger Woessmann OECD (2020). The Economic Impacts of Learning Loss.
- xiv Hanushek et al.
- xv Hanushek et al.